

**Toussaint 2020 – Cathédrale Saint Etienne**  
**Prise d'aube des Petits Chanteurs Limousins**

+

C'est dans une ambiance étonnamment grave et joyeuse que nous célébrons cette Toussaint 2020.

Grave, il n'y a pas besoin d'y insister, les attentats qui ont frappé si durement notre pays et la communauté catholique en particulier, la crise sanitaire et son cortège de malades, de morts, de drames économiques, et de mesures restrictives de liberté, suffisent à expliquer l'inquiétude qui habite les cœurs.

Joyeuse, il faut y insister davantage, parce que justement ça ne va pas de soi. La joie que je veux indiquer n'est pas celle des *happy few*, des privilégiés qui ne sont touchés ni par la maladie, ni par la crise économique, ni par le malheur des autres. Cette joie-là est une fausse joie. « On ne traverse pas les champs de bataille une rose à la main » écrivait Jean Giono. Elle n'est pas non plus le sourire volontariste du Scout qui a mal compris l'article 8 de la loi – le scout est maître de lui, il sourit et chante dans les difficultés – et en fait une performance morale. S'il est trop forcé, le sourire devient un rictus qui défigure. Cette joie n'est pas enfin la méthode Coué, l'optimisme de commande, qui pense que ça ira mieux demain seulement parce que nous le disons. Je ne sais pas si ça ira mieux demain.

Ce que je sais c'est qu'il y a une joie dans la foi, capable même de cohabiter avec les épreuves. C'est la joie de la sainteté. Nous fêtons les grands saints et de la multitude des saints inconnus, ceux du Ciel et ceux de la terre, ceux de la porte d'à côté selon l'expression du Pape. Trésor de la sainteté ! Un saint triste est un triste saint. La sainteté est belle, lumineuse, joyeuse. Car la sainteté est d'abord le bien propre de Dieu. Mais il nous la donne en partage. « Bien aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père car il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes ». C'est une réalité.

Voilà notre joie et notre Espérance. Nous ne sommes pas appelés à joindre nos gémissements aux autres gémissements, mais à une joyeuse Espérance, justement et simplement à cause du grand amour prodigué par le Père, à cause de cette sainteté qu'il nous donne en héritage.

Avez-vous déjà lu des hagiographies, des vies de saints ? Faites-le ! Profitez du confinement. Vous verrez que les saints ne sont épargnés ni par le combat ni par la souffrance, mais qu'ils sont portés par une joie et une paix surnaturelles,

parce qu'ils savent l'amour inconditionnel de Dieu pour eux et pour tous et essaient d'en vivre.

Quand j'avais l'âge des petits chanteurs, c'est en lisant, une vie de Saint François d'Assise, que m'est apparu comme une évidence l'attrait, la beauté de la sainteté ! Vous connaissez peut-être l'expérience du jeune Ignace de Loyola, blessé à la bataille de Pampelune. Pendant sa convalescence - son confinement -, il se rend compte que les livres de chevalerie produisent en lui une joie très éphémère alors que la lecture de la vie des saints lui procure une joie profonde, durable, enviable.

Les panneaux indicateurs de la sainteté, ce sont nos amis les saints, ils nous indiquent Jésus-Christ, ils nous conduisent à Jésus-Christ. Jésus, Lui, réalise d'une manière unique l'amour du Père dans l'humanité. On peut dire que les béatitudes que nous venons d'entendre sont son autoportrait.

La première de ces béatitudes est une clef pour l'ensemble. « Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des Cieux est à eux ». Le pauvre est celui qui est dans le besoin. L'esprit de pauvreté, c'est de ne pas nous suffire à nous-même, d'attendre de Dieu, de tout attendre de lui. C'est lui qui nous donnera d'être miséricordieux, véridiques, purs, artisans de paix et de justice, comme il nous le montre en Jésus.

Chers petits chanteurs, nous allons vous remettre aujourd'hui vos aubes, ces vêtements blanchis dans le sang de l'Agneau, qui rappellent le baptême, le don du Salut. Ce vêtement est le signe du Salut. Votre chant dit la joie du Salut.

« Le chant est affaire de joie, et si nous y réfléchissons plus attentivement, il est affaire d'amour. (...) Chantez avec la voix, chantez avec le cœur, chantez avec la bouche, chantez par toute votre vie : Chantez au Seigneur un chant nouveau. (...) Vous êtes sa louange, si vous vivez selon le bien. (Serm. 34, 1-3.5-6;)

Tous, en ces temps troublés, laissons-nous donc entraîner dans la belle aventure de la sainteté, gardons les béatitudes comme programme de vie. Accueillons le Christ comme celui qui peut les vivre en nous.